Zeitschrift: Générations
Herausgeber: Générations, société coopérative, sans but lucratif
Band: - (2016)
Heft: 75

Rubrik: Chronique : explosions

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 02.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

En pensant par là

par **Bertrand Kiefer, médecin**

Explosions

En 2100, prédit le philosophe Peter Sloterdijk, nos descendants évoqueront notre époque comme celle des «chauffeurs». Nous serons la génération qui, en un siècle, a brûlé des réserves fossiles accumulées durant des centaines de millions d'années. Et réchauffé la Terre pour des millénaires. La génération dont l'obsession énergétique envahissait toute la pensée. Dont la pratique qui tenait lieu de grande référence, que personne ne contestait, qui faisait se mouvoir toutes choses, était de libérer de l'énergie par explosion. Car ce n'est pas la chaleur qui nous occupe avant tout, mais l'explosion. Et pas seulement celle des cartouches de fusils et des bombes. Non: son pendant pacifique tout autant. La grande partie de l'énergie que nous utilisons vient d'une libération violente de pression thermique dans des moteurs à pistons, des turbines ou des réacteurs. Grâce à la technique, nous domptons sans cesse des myriades de «microcatastrophes».

De cette maîtrise de l'explosion, l'énergie obtenue n'est pas l'unique enjeu. L'explosion nous sert aussi de métaphore de réussite, de liberté, de puissance. Or, pour sauver ce qui peut l'être du climat futur, c'est à tout cela qu'il faut désormais renoncer. Mais nous résistons. Les moteurs électriques fonctionnent dans une triste discrétion. Ils ne font pas le bruit dérangeant des moteurs à explosion. Pour cette raison probablement, ils sont bien plus faibles pour valoriser notre sentiment de puissance.

Voilà donc le difficile: c'est toute la culture qu'il s'agit de sevrer de l'explosion. Sortir des énergies fossiles demande d'adoucir les attitudes. Le durable est un programme tranquillisé. Il s'agit de remplacer la virilité brute de l'explosion par une attitude qui trouve sa force dans une forme d'élégance, d'efficacité esthétique.

Mais le problème est que le climat a été infecté par l'explosif. Il va réagir durant des millénaires par des événements extrêmes. Cela, parce qu'une génération, à cheval entre les XX^{e} et XXI^{e} siècles, a été saisie d'une étrange et folle passion pour l'explosion.